

---

## Jean Baptiste Pocquelin de Molière. Les illustres Français.

**Numéro d'inventaire** : 1979.35232

**Auteur(s)** : Clément Pierre Marillier  
Nicolas Ponce

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Ponce (Nicolas) [] (Paris)

**Période de création** : 4e quart 18e siècle

**Date de création** : 1790 (vers)

**Collection** : Les illustres Français

**Description** : gravure en taille-douce sur papier vergé Traces de cuvette

**Mesures** : hauteur : 418 mm ; largeur : 281 mm

**Notes** : Représentation de la vie de Molière, à l'aide de petits tableaux réunis autour du portrait en médaillon de l'auteur, de profil droit. sous le tr. c. : "C. P. Marillier Del. - N. Ponce, Sculp."

au-dessous du titre : "Né à Paris en 1620, mort dans la même ville le 17 Février 1673" sous la gravure, panégyrique sur deux colonnes. monogramme, en bas de la page, entouré de guirlandes, ne portant aucune mention. L'éditeur est mentionné d'après les gravures de la collection Marillier (Clément Pierre) dessinateur et graveur (1740-1808) Ponce (Nicolas) graveur et éditeur (1746-1831)

**Mots-clés** : Littérature française

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill.



C. P. Marillier, del.

**JEAN BAPTISTE POCQUELIN DE MOLIÈRE,**  
Né à Paris en 1622, mort dans la même Ville le 17 Février 1673.

N. Ponce, sculp.

L'étude des Belles-Lettres qu'il a commencé qu'à l'âge de six Ans, et les priérites de Philippe Gaston, firent son esprit et sa raison. Son goût tend pour la Comédie, contraindre le sens de son Père qui le destinait dans son Commerce et dans sa place de Maître de Chambre Tournier du Roi. Ses premiers succès se firent à Lyon où il débata en 1653 par sa Comédie de l'Étourdi; celle des Femmes Savantes, qui parut peu de temps après, fit la plus grande sensation. Si Molière obtint de grands succès par ses Pièces et quelques autres qui les suivirent, la Gloire qu'il acquit avec ceux des gens de goût par son Misanthrope fut bien plus solide. Enfin son Tartuffe vint mettre le comble à sa réputation, qu'il soutint par ses Comédies de l'École et des Femmes Savantes. Si l'on ne retrouve pas dans quelques autres de ses productions un goût aussi exquis, c'est que Molière à la tête d'une troupe de Comédiens, acteur et acteur, devoit être obligé de travailler quelquefois pour la multitude

que les hautes choses n'amusent pas toujours; et l'on doit regretter beaucoup le temps que son Père lui fit perdre. Molière eut sur ses Comédiens, par son esprit, une sorte de Contrôle public, et vint une révolution générale, non seulement dans l'état de la Comédie, mais encore dans les mœurs de la Nation. Les libertés qu'il eut d'attaquer les Vices et les ridicules portés où il les trouva, et le courage avec lequel il les a fait, fut une des causes de la sublimité à laquelle il atteignit. Brouant à la fois l'audace des Méchants et les murmures des Sages, ce Grand Homme est en Philosophie devenu les règles de cœur humain, et trouva ses Critiques avec tout d'art, qu'on ne peut lui reprocher ces odieuses persanités indignes de l'honneur et de l'homme de Lettres. Enfin ce célèbre Comique qu'on a surnommé de fabrique et de chagrins domestiques, fut arrêté par le Mort au milieu de sa carrière. D'une Complaisance, Générosité, charité des Grands, leur avoué ne gêna ni son esprit ni son cœur. Il est des amis, est les amants, et mérita l'estime publique.



